



La Capoeira, une histoire d'esclavage

Un dialogue ou un duel ? Deux personnes dans une ronde propagent une énergie explosive. La capoeira ! Un mode d'expression fort et ancestral, né de l'esclavage et de la culture afro-brésilienne.

danseur le plus gradé. A l'association, Coxinha est le « contra-mestre », notre professeur, né dans l'état du Minas Gerais » précisent Sophya Besssi et Frédérique Daoudal, présidente et responsable de la communication de l'association. Des qualités requises pour la bonne pratique de la capoeira, on retiendra la feinte, l'esquive, l'astuce, la ruse et l'endurance qui trouvent leur pleine expression dans ces combats ludiques et souvent acrobatiques. Des performances rythmées par la pulsation des percussions de la « batucada » Chica-Boom, dirigée par Donnato, musicien de Bahia. Dans la capoeira, pas de compétition. Mais une maîtrise totale de la souplesse et de la créativité, à mi-chemin entre duel et dialogue. Dans la ronde, les danseurs, les musiciens entourent les deux partenaires qui multiplient les mouvements et portent l'art de la ruse à son sommet...

« Une activité physique intense, doublée d'une sérénité qui amène à une profonde confiance en soi... ». Une plénitude à retrouver lors du 5^e Festival International de Capoeira, en avril prochain.

www.ritmodacapoeira.net



Crédit photos : Aline Rouillon, J.L. Hopp, Cyrille Fournier

Portée à Besançon par l'association Ritmo da Capoeira, la pratique de cette expression du corps et de l'esprit puise ses origines dans le très métissé et paradoxalement, très cloisonné Brésil. Un mode de communication créé par les rebelles et longtemps interdit. Une réaction extrêmement codifiée et longtemps prohibée sous prétexte que les esclaves n'avaient pas le droit de se battre contre les maîtres portugais. Cette danse cachée, voire occultée, a circulé longtemps sous le manteau et fut révélée par les gangs de Rio au XVI^e siècle. La capoeira est un rite afro-brésilien. Un mélange de rythmes provenant de l'ensemble des états du continent noir, frottés au tempérament de l'Amérique du Sud. L'Association Ritmo da Capoeira reprend les codes de ce rituel et propose au public bison-tin de mieux connaître la gestuelle et les techniques de cet art tonique de la danse et de la rue, inscrit au patrimoine culturel immatériel brésilien depuis 2008. Culture orale et populaire, la Capoeira est un nom issu du vocabulaire des indiens Tupi et désigne « la clairière ». Le lieu de rencontre des esclaves « marrons », en fuite. Un espace éloigné de tout qui leur permettait de s'adonner à ce sport martial en toute discrétion. « Aujourd'hui la clairière est représentée par la ronde qui constitue le point névralgique de la capoeira. Elle est dirigée par le maître ou le

